
Nous avons lu pour vous

Astronomy with your personal computer

Peter Duffett-Smith
Cambridge University Press
20cm x 24cm
x + 258 pages
Broché, £15 ou \$24.95
Cartonné, £35 ou \$59.50

Depuis la première parution de son recueil de programmes d'astronomie sur PC, Peter Duffett-Smith a eu l'occasion de corriger quelques erreurs et d'écrire quelques nouvelles procédures. Parmi celles-ci des procédures « parentes » chargées de contrôler les applications spécifiques. Mais l'auteur s'est surtout ingénié à améliorer les programmes existants, les modifiant au point de les rendre incompatibles avec la version originale. Il faudra donc retaper l'ensemble des programmes, ce qui représente un tâche assez impressionnante et sujette à moult erreurs. Ou bien acquérir la disquette adaptée à son ordinateur (au prix de £13). Cette dernière solution est évidemment conseillée, d'autant plus que l'on bénéficie ainsi des toutes dernières modifications.

Tous les programmes sont écrits en BASIC. Pour éviter au mieux les risques d'incompatibilité entre les myriades de versions de ce langage, l'auteur s'est ingénié à n'utiliser qu'un noyau d'instructions et de règles communes à la grande majorité des BASICS. Ainsi les noms de variables sont limités à deux caractères. De même, en raison de la diversité des commandes graphiques, l'auteur n'en a fait qu'un usage limité, à titre d'exemple.

L'ensemble des routines forme un tout cohérent. Les différentes procédures occupent des numéros de lignes distincts, au-delà de 1000, de sorte que l'on peu charger le tout en même temps. Les programmes parents se contentent essentiellement de la zone des

(Seconde édition)

lignes 1 à 999 et c'est là que l'utilisateur introduira ses propres programmes ou adaptera les entrées et sorties à ses besoins.

Basé en grande partie sur les méthodes de calcul décrites dans les ouvrages de notre compatriote Jean Meeus, l'ouvrage est un must pour les calculateurs astronomiques. La disquette est évidemment indispensable.

J.M.

Des hommes, des télescopes, des étoiles

Charles Fehrenbach
1990
Editions du CNRS
528 pp
16 cm x 23.5 cm
Prix: 220FF

Nos lecteurs connaissent certainement Charles Fehrenbach, éminent astronome français, et inventeur du prisme objectif à retournement pour la mesure des vitesses radiales. Il a participé activement au renouveau de l'astrophysique française à la suite de Danjon et Couder. Au début du siècle, après la première guerre mondiale, les astronomes français étaient principalement occupés à des travaux d'astronomie de position. En particulier l'entreprise gigantesque de la Carte du Ciel mobilisait une grande partie des moyens humains et matériels. Il s'agissait de photographier le ciel avec des lunettes à petit champ, ce qui demandait un nombre réellement astronomique de clichés et un travail de laboratoire en proportion. Comme le remarque l'auteur, cette entreprise stérilisa l'astronomie française, et en partie l'astronomie européenne, pendant plus d'un demi-siècle. Les États-Unis, qui ne s'étaient pas engagés

dans cette entreprise, développaient pendant ce temps de grands télescopes et créaient l'astrophysique moderne.

Sous l'impulsion de personnages illustres, parmi lesquelles André Danjon et André Couder et, plus tard, l'auteur, l'astronomie française a enfin connu un renouveau. Les résultats en sont l'Observatoire de Haute-Provence, celui de l'ESO et le CFHT (téléscope Canada-France-Hawaï). Tout cela ne s'est pas fait sans peine et l'ouvrage de Charles Fehrenbach retrace en détails les événements qui ont émaillé la naissance de ces grands centres astronomiques.

Dans *Des hommes, des télescopes, des étoiles*, l'auteur nous livre un témoignage personnel, où transparaissent son amour de l'astronomie et sa volonté de développer cette science. Il ouvre aussi pour nous des archives privées qui permettent de retracer les actions et les efforts de ces pionniers. Une bonne

partie de l'ouvrage est ainsi constituée d'extraits de lettres, principalement de Danjon à Couder.

Mais plus qu'à la création des outils astronomiques, nous assistons à une grande aventure : les astronomes ne sont que des hommes, avec leurs conflits, leurs ambitions, leurs passions. L'intérêt de l'ouvrage est donc bien plus qu'historique, et nous le recommandons vivement.

La forme n'est malheureusement pas à la hauteur du fond : le papier glacé est la cause de reflets désagréables; les caractères utilisés pour les longues et très nombreuses citations sont minuscules; la typographie est assez déplaisante, avec un espacement étonnamment variable; les fautes d'orthographe sont trop nombreuses et le style est parfois peu soigné... Il aurait sans doute suffi d'un éditeur plus soigneux pour corriger ces défauts qui, faut-il le souligner, restent mineurs. La lecture de l'ouvrage est en tous points captivante.

J. M.